



## Comité de rédaction :

Association Culture et Loisirs

Place de la Mairie

29430 PLOUNEVEZ-LOCHRIST

## Contact :

06.18.43.73.82

## Recherches et rédaction :

Louis CHAURIS

Roger BOSSARD

## Sommaire :

- Evolution des lieux d'inhumation à Plounévez-Lochrist. (3<sup>ème</sup> partie)
- Les pierres du manoir de Luzunen en Plounévez-Lochrist (1<sup>ère</sup> partie)
- Faits divers, faits d'hier
- Toponymie

## Patrimoine de Plounévez-Lochrist Glad Gwinevez

### Evolution des lieux d'inhumation à Plounévez-Lochrist. (3<sup>ème</sup> partie)

A Plounévez-Lochrist quatre lieux d'inhumation sont utilisés jusqu'en 1758 : l'église paroissiale, le cimetière autour de l'église, l'église de Lochrist (la chapelle ne sera construite qu'en 1785 pour remplacer cette église) et le cimetière attenant.

#### Au bourg

Après bien des tergiversations, ce sont les notables qui montreront finalement l'exemple en indiquant explicitement dans leurs dernières volontés le souhait d'être inhumés dans le cimetière du bourg. Ainsi après que Messire Jumeau de Kergaradec, prêtre de Plounévez-Lochrist fut inhumé, le 9 avril 1758 dans le cimetière, près de l'église, c'est Marie Le Daré, épouse de Paul Inisan, de Lanzeon, qui y fut inhumé « suivant ses dernières volontés », le 26 avril de la même année.

Le dernier paroissien enterré dans l'église sera un enfant de dix mois, René Gueguen, fils de Donatien et d'Isabelle Marchaland, décédé à Kervenec et inhumé le 15 août 1758. L'inhumation du recteur, l'abbé de Bonnemez, le 17 septembre dans le cimetière mettra définitivement un terme au débat sur les inhumations dans l'église.

#### A Lochrist

La dernière inhumation dans l'église priorale de Lochrist est celle de Jean Cadour, célibataire âgé de 48 ans, le 14 avril 1758. Son neveu, François Cadour sera enterré le 28 mai de la même année dans le cimetière de Lochrist où les inhumations continuèrent, semble-t-il, jusqu'en 1775. La dernière constatée est celle de Françoise Le Coat, enfant de trois

semaines, décédée le 13 septembre 1775 à Brétouaré et enterrée le lendemain dans le cimetière de Lochrist. Sur le cadastre « Napoléonien » réalisé, pour Plounévez-Lochrist, en 1837, le cimetière n'est pas représenté, alors que celui du bourg l'est.

A partir de 1775, les inhumations se font donc au cimetière paroissial, autour de l'église. Celui-ci devient rapidement trop petit.

(A suivre...)



Sources : ADQ 3P 207/1/2

### Les pierres du manoir de Luzunen en Plounévez-Lochrist (1<sup>ère</sup> partie)

Cet article est communiqué par Monsieur Louis Chauris, qui a eu la gentillesse de venir à Plounévez-Lochrist, accompagné de Monsieur Alain Cloarec, en fin d'année dernière, à l'invitation de Roger Bossard, dans le cadre d'un travail sur le Monument aux Morts de la commune.

Né en 1930 à Morlaix, docteur ès-Sciences naturelles à Paris en 1964, L.Chauris est directeur de recherche au CNRS (e.r.). Il a consacré toute sa carrière, d'abord à Paris, puis à Brest, à la géologie du Massif armoricain, envisagée sous les aspects les plus

divers, dans plus de 1000 articles et ouvrages. Il se plaît à l'heure actuelle à scruter la nature et la provenance des pierres dans les constructions, passant ainsi de l'histoire naturelle, en l'occurrence la géologie, à l'histoire et plus particulièrement l'histoire de l'art. Son récent ouvrage, « Le kersanton. Une pierre bretonne » (Presses Universitaires de Rennes, 2010), est un exemple, parmi d'autres, de ses méthodes d'investigation.

Situé à un peu plus d'un kilomètre au sud-est du centre-bourg de Plounévez-Lochrist, le manoir de Luzunen remonte au XV<sup>e</sup> siècle. L'élévation sud a subi au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, des transformations par l'ouverture de fenêtres. Il présente un plan en L, formé par le logis principal aspecté au nord (avec porte à voussures et élévation pour partie en pierre de taille) et au sud (avec porte en ogive et élévation en moellons), un bâtiment adossé et des dépendances, le tout délimite une cour selon un plan carré. Son histoire est aujourd'hui bien connue <sup>1</sup>. Les quelques annotations exposées ici ont simplement pour objectif de compléter les données architecturales et archivistiques par un éclairage lithologique sur la nature et la provenance des pierres mises en œuvre.



Elévation Sud



Elévation Nord

### **Monzodiorite de Plounévez-Lochrist**

Dès l'abord, impossible de ne pas avoir le regard attiré par la sombre tonalité et le façonnement élaboré de la porte à voussures qui de loin, mime quelque peu le kersanton des confins orientaux de la rade de Brest. En fait, il n'en est rien. La pierre est de provenance toute proximale. Sa composition minéralogique est la suivante : biotite (mica noir), hornblende verte (amphibole), orthose et plagioclase (feldspaths), quartz et sphène. Elle affleure sous forme de grosses boules qui ont livré pendant des siècles un matériau directement accessible, utilisé dans plusieurs édifices religieux (églises de Plounévez, Lanhouarneau, Goulven), le château de Maillé, les constructions rurales à proximité des points d'extraction, l'art funéraire <sup>2</sup>. A Luzunen, elle a été mise en œuvre, non seulement pour la porte septentrionale, mais aussi pour le blason qui la surmonte ; les deux corbelets de la cheminée de la cuisine, en partie pour le puits... (A suivre...)

<sup>1</sup> G. Ducellier, 2006. *Le manoir de Luzunen vras vers 600 ans d'histoire*. Conférence donnée le 20 janvier, p.3 -14.  
<sup>2</sup> L. Chauris et E. Marcoux. 1998. Carte géologique au 1/50 000, feuille Saint-Pol-de-Léon, éditions BRGM,

### **Faits divers, faits d'hier**

Autrefois, une des angoisses des parents était que les enfants aillent jouer près de l'eau d'une fontaine, d'un lavoir ou d'un étang. Les accidents étaient en effet très nombreux. Les exemples ci-dessous l'illustrent aisément :

- Françoise Abaziou, âgée de deux ans, est retrouvée noyée dans le lavoir du quartier le 18 juillet 1761.
- Anne Kermaol, enfant de trois ans, trouvée noyée dans la fontaine de Kernéac'h le 23 avril 1762.
- Marguerite Rungoat, jeune fille trouvée noyée dans l'étang du moulin de Kerhaz le 25 septembre 1764.

### **Toponymie**

Kerscao : vient du vieux breton scau, le sureau, le hameau du sureau.

La fréquence du sureau dans le voisinage de nos hameaux et le fait que le terme apparaisse si souvent dans la toponymie bretonne (plus de cent fois) suppose une importance certaine de cette plante dans la société rurale ancienne. Au Pays de Galles, on fait encore une espèce de vin blanc avec les baies de sureau.

Sources :

Jean-Marie Plonéis. La toponymie celtique. L'origine des noms de lieux en Bretagne. La flore et la faune. Editions du Félin. 1993.

Albert Deshayes. Dictionnaire des noms de lieux breton. Editions Le Chasse-Marée/Ar Men. 1999.